



Visite d'Olbia : suivez le guide avec Padam Nézi

À l'occasion des Journées du Patrimoine, la visite théâtralisée fait un tabac sur le site archéologique de l'Almanarre. Une prestation déjantée où l'on apprend pleins de choses

Le concept des visites théâtralisées fait des émules dans les communes et les musées. L'association marseillaise Padam Nézi, qui excelle en la matière, revisite ce week-end le site archéologique d'Olbia, géré par la ville : un comptoir grec construit au V^e siècle av JC par les Phocéens, remarquablement conservé, à l'Almanarre. Cette prestation délicieusement déjantée, pour tous publics à partir de 8 ans, fourmille d'informations rigoureusement scientifiques sur le site antique et la vie de ses habitants.

Tranches de vie antiques...

La jeune association Padam Nézi, créée il y a quatre ans, regroupe des artistes, mais aussi des historiens, archivistes, enseignants travaillant en collaboration avec les équipes de conservateurs de patrimoine. Yvain Corradi, scénariste et cometteur en scène du projet avec Cécile Petit, est historien de formation. Il connaît bien le site pour avoir activement participé aux fouilles



Une troupe, regroupant acteurs comiques et historiens, dépoussière l'histoire de la colonie grecque d'Olbia : une visite on ne peut plus originale proposée aujourd'hui encore. (Photos Laurent Martinat)

de l'îlot 6, il y a quelques années. Servie par une troupe d'acteurs très toniques - Philippe Auziseau (l'archéologue Jean-Michel Baci), Marie-Pierre Rodrigue (son assistante Mireille Laten-

dresse), Twiggy Maudit (Anna) et Nicolas Violin (Alex) - la visite débute de la manière la plus classique pour prendre rapidement un tour complètement hilarant. De rebondissement en rebondissement, de la place



du puits aux thermes, en passant par la taverne, on est plongé dans le quotidien des anciens Olbiens, agrémenté de quelques savoureuses tranches de vie. Hier, le public, nombreux, a été enthousiasmé par la prestation qui est reconduite ce matin.

... et sieste archéologique !

L'association propose aussi sur le site, à 14 h, une « sieste archéologique à l'ombre des figuiers ». Installé sur des transats, on écoute des lectures d'auteurs antiques et modernes en rapport avec Olbia.

Il est possible de visiter Olbia de manière autonome, grâce au support disponible à l'accueil. Ou de parcourir le sentier sous-marin d'Olbia en randonnée palmée, encadrée par l'Association de recherche, étude et valorisation du patrimoine méditerranéen.

N. B.

« Padam Nézi raconte... » Aujourd'hui à 10 h, tous publics. Rendez-vous à l'accueil du site archéologique d'Olbia, quartier de l'Almanarre.

Ce château Saint-Pierre qui intrigue le public

Pour ces Journées du Patrimoine, la villa Noailles invite à découvrir l'intérieur du château Saint-Pierre, annexe de la villa, ouvert depuis le début de l'année. Nombreuses étaient les personnes désireuses de voir ce qui se cache derrière ces quatre murs de pierres et d'en connaître l'histoire. Krystin De Wilde, guide de la villa Noailles et du château Saint-Pierre, a ouvert le bal hier. Elle sera suivie de Guillaume Vacquier, pour celle d'aujourd'hui, à 11 h. Ce château Saint-Pierre, ou villa Gandarillas, de style néo-roman et construit en 1920 par la vicomtesse Vroomans-Leclercq, devait devenir un lieu d'exposition pour les trouvailles archéologiques des ruines du château. Le couple Charles et Marie de Noailles rachète la propriété et la transforme en maison de va-

cances pour leurs invités en 1930. En 1950, ils la revendent à un ami chilien Tony Gandarillas, d'où le 2^e nom du château. Délaissée, cette villa devient un lieu squatté et tagué. Racheté par la ville en 1973, l'édifice qui s'effondre est alors partiellement abattu dans son intérieur pour ne laisser que les quatre façades apparentes.

Lieu de prototypage, mode et design

En 2010, la villa Noailles propose à la municipalité de lui redonner sa vocation première, celle d'accueillir le public dans le cadre d'un tourisme culturel. Elle propose d'en faire un lieu de prototypage du design et de la mode; espace de travail pour des artistes et lieu de résidence pour de jeunes créateurs. En 2011, l'agence « Construire » ré-

aménage l'intérieur par le biais d'une ingénieuse structure carrée faite de bois et supportant les quatre murs d'origine. En février 2015, le nouveau château Saint-Pierre accueille les ateliers de mode pour enfants, ainsi que les étudiants en design de 2^e année de l'école supérieure d'art et de design de TPM. Au rez-de-chaussée se trouvent les machines pour sculpter et découper le bois. Au 1^{er} étage, sont exposés les travaux de recherche sur le verre des jeunes designers encadrés par Antoine Boudin et les travaux de poterie des élèves de l'atelier Ravel. Une belle terrasse s'ouvre sur la ville et, au dernier étage, est installé l'atelier de couture. Les extérieurs du château Saint-Pierre sont accessibles au public aux horaires de la villa Noailles.

C. R.



Bien que la visite guidée et commentée soit limitée en nombre de places, pour la première visite, la villa Noailles a décidé de dépasser le nombre prévu au vu de la forte demande. (Photo C. R.)